

**Mémoire sur l'état de l'agriculture urbaine à Montréal :
Projets, problèmes et perspectives d'avenir**



**présenté aux commissaires de l'Office de la consultation publique de
Montréal**



Santropol Roulant

Montréal, le 14 juin 2012

**Rédaction: Tim Murphy, Directeur du développement durable et de
l'agriculture urbaine**

À propos:

Le **Santropol Roulant** (SR), un organisme montréalais sans but lucratif, est le fruit d'une initiative jeunesse. Nous réunissons des membres de différentes cultures et générations par le biais d'un service de popote roulante, de nombreuses activités visant un rapprochement entre les jeunes et moins jeunes, ainsi que divers programmes de bénévolat.

Santropol Roulant combat l'isolement social et économique entre les générations en utilisant l'alimentation comme véhicule d'idées et d'actions dans le but de construire une communauté saine et vivante. Nous invitons une grande variété de personnes à jouer un rôle actif dans leur communauté, et ce, au travers des initiatives visant à réduire des problèmes d'ordre alimentaire, de perte d'autonomie ou de santé.

Au cours des dernières années, le Santropol Roulant a apporté de nombreux changements à son mode opératoire. Nous pratiquions dans le passé le jardinage comme passe-temps; nous sommes devenus aujourd'hui de véritables fermiers urbains. Nous étions une popote roulante locale; nous nous sommes transformés en un centre communautaire holistique axé sur l'alimentation – un lieu où les gens se rassemblent pour apprendre comment produire de la nourriture, la préparer et la partager, en utilisant une approche qui est à la fois familiale et ouverte sur l'avenir.

Notre programme d'agriculture urbaine s'inspire du mouvement pour la [justice alimentaire](#) - un mouvement qui tente de régler des problèmes de malnutrition en s'engageant sur des enjeux ayant trait aux disparités en matière de classe sociale et d'ethnie, et s'attaquant également aux inégalités au sein du système alimentaire pouvant correspondre aux inégalités en matière de pouvoir politique et économique.

De manière plus précise, nous cherchons à **mettre en place un système alimentaire sain, juste et durable**. Comme tels, nos projets d'agriculture urbaine sont conçus de façon à appuyer une agriculture biologique et locale, tout en veillant à ce que tous et chacun aient accès à ces aliments, peu importe le statut socioéconomique, le niveau de mobilité ou le degré d'autonomie.

Introduction:

Ce mémoire se concentre sur le programme d'agriculture urbaine du Santropol Roulant, surtout en ce qui traite au 3 Ps, tel que proposé par l'Office de la consultation publique de Montréal (OCPM): projets, problèmes, perspectives d'avenir. Plus précisément, ce mémoire aborde quelques thématiques clés, jugées pertinentes pour le bon travail du Santropol Roulant en agriculture urbaine, et notamment: l'engagement jeunesse et la relève agricole; la sécurité alimentaire et l'accès aux aliments; la boucle alimentaire urbaine; les partenariats milieu communautaire – milieu institutionnel; l'accès aux terrains et aux opportunités; la protection des terres agricoles de l'ouest de l'île; la vie associative, et le civisme.

Agriculture urbaine

L'agriculture urbaine est une pratique ancienne. Depuis l'avènement des villes, des habitants des quatre coins de la planète pratiquent l'agriculture urbaine pour subvenir à leurs besoins, comme moyen de récréation, ou les deux.

Une étude récente financée par le projet des Jardins sur les toits d'Alternatives révèle que 51 % des résidences de Montréal s'adonnent à une forme ou une autre d'agriculture urbaine.

Plusieurs facteurs contribuent à cette popularité nouvelle en Amérique du Nord, notamment la hausse des prix des denrées, les préoccupations liées à la valeur nutritive des aliments, ainsi que les préoccupations en rapport à la dégradation de l'environnement.

Bien entendu, l'agriculture urbaine a de nombreux autres avantages, parmi lesquelles :

- une réduction des besoins de transport routier et des gaz à effet de serre associés (on calcule que les aliments parcourent en moyenne une distance 2 400 km du champ à nos assiettes);
- une contribution à la sécurité alimentaire;
- un renforcement de la collectivité;
- un effet thérapeutique;
- une atténuation des effets des [îlots de chaleur urbains](#);
- une réduction des problèmes d'eaux de ruissellement;
- une expression de l'identité culturelle;
- une contribution à l'esprit civique;
- un embellissement du milieu urbain.

Nos projets:

Contexte et historique

Le programme d'agriculture urbaine du Santropol Roulant repose largement sur ses 3 jardins distincts (présentés ci-après), dont l'objectif de départ est d'alimenter le service de popote roulante - un service de repas chaud, livrés à domicile, nourrissant entre 80-100 personnes par jour, 5 jours par semaine. Les clients-membres de la popote roulante sont des gens en perte d'autonomie qui nous sont référés par des professionnels de la santé.

C'est en 2003 que le Santropol Roulant se joint à Alternatives et son projet Des jardins sur les toits. À ses débuts, ce projet était plutôt expérimental. L'ajout du Santropol Roulant comme partenaire au projet initial d'Alternatives apporta une vocation sociale au projet. Les légumes serviraient à nourrir des personnes moins nantis et les bénévoles du Santropol Roulant serviraient de main d'œuvre, tout en y ajoutant un peu d'esprit communautaire. C'est ainsi que le jardin du Roulant fut installé sur le toit du conservatoire de musique et d'art dramatique. Ce jardin servirait de jardin démonstratif pour ce projet novateur dont le but était, et est toujours, de promouvoir le jardinage en milieu non-conventionnel, c'est-à-dire les balcons, les toits, les escaliers, les stationnements, etc.

En 2007 nous fut annoncé que le toit du conservatoire subirait bientôt une rénovation majeure et que le jardin devait déménager. Un nouveau partenariat communautaire/institutionnel se créa alors, cette fois avec l'École d'architecture de l'Université McGill et son Groupe pour le logement à prix minimal.

Le jardin du Roulant à McGill (The Edible Campus)

Réceptif à plusieurs prix, ce jardin se démarque par son emplacement unique en plein centre ville de Montréal, sur le prestigieux campus central de l'Université McGill. À deux pas des grandes tours des rues Sherbrooke et McGill College, ce jardin est totalement accessible au public et accueille des centaines de visiteurs chaque jour. Il se situe sur une grande terrasse bétonnée, fidèle à la mode en architecture dans les années soixante-dix. Nous y cultivons surtout des légumes dans plus de 300 bacs, à l'aide d'un système d'auto-arrosage. Au cours des dernières années, nous avons agrandi le jardin en transformant une série de lits de roches ornementaux en de magnifiques jardins maraîchers, y compris un jardin de fines herbes vivaces et des arbustes fruitiers. De ce jardin, nous tirons deux grandes leçons: l'importance de **joindre l'utile à l'agréable** et le potentiel des **partenariats communautaire-institutionnel**.

Joindre l'utile à l'agréable

En choisissant ce nouveau site, les partenaires en présence eurent la bonne idée de faire descendre le jardin de son perchoir (le toit du conservatoire de musique et d'art dramatique), plutôt inaccessible et hors de vue, et l'installer dans un endroit public. La prise de risque inhérente au modèle d'une telle installation (vandalisme, vol, etc.) aura valu la peine, ne serait-ce que d'avoir fait connaître les possibilités de l'agriculture urbaine à un plus grand public. En fait, les risques se sont montrés bien moindres qu'anticipé, le respect du site étant exemplaire et encourageant. En aménageant un site public tel que celui-ci, il s'est avéré nécessaire de bien respecter les usages de cet endroit du campus préalables à l'installation des jardins. Au lieu d'essayer d'éloigner les gens au moyen d'une clôture ou d'autres éléments semblables, la conception de ce jardin chercha à inviter les gens en son intérieur et à faire vivre l'expérience du jardinage avec nous. À titre d'exemple, mentionnons la création d'un corridor sous une arche verdie de plantes grimpantes, ainsi que le choix de ne pas mettre de jardinière sur les grandes marches où les usagers avaient l'habitude de prendre leur lunch.

Partenariats communautaire-institutionnels

Les universités possèdent un grand nombre de ressources techniques et logistiques, alors que les groupes communautaires ont pour eux ressources bénévoles et mission. Les jumelages entre ces deux acteurs importants de la société civile sont donc souhaitables et réciproquement avantageux. Le jardin du Roulant à McGill sert de salle de classe extérieur et contribue énormément à la bonne image publique de l'université. Ce jardin est aussi venu embellir un endroit plutôt terne et grisâtre pour un faire un endroit plus agréable à fréquenter.

Le Santropol Roulant de son côté profite d'un site de jardinage sans égal en plein centre-ville de Montréal où l'accès aux terrains exploitable n'est pas évident. En collaborant avec les divers départements et services de l'université, l'organisation peut mieux gérer ses efforts. Par exemple, nous utilisons la serre du département de biologie pour partir nos semis au printemps et nous travaillons avec le superviseur horticole pour s'approvisionner en terreau et compost. Nous avons même réinventé l'utilisation des grands bacs pour le sel déjà présents sur place en bacs pour l'entreposage de nos outils!

Le jardin sur le toit

Notre nouvel édifice du 111 rue Roy est un site démonstratif permettant d'admirer cinq types d'agriculture urbaine sous un même toit : 1500 pi² de toit-jardin (en planche), 60+ jardinières à réservoirs d'eau, une petite serre sur le toit, deux ruches pour notre projet d'apiculture urbaine. Très récemment, nous avons réalisé l'aménagement paysager complet de l'extérieur du bâtiment et la façade est maintenant ornée de plantes grimpantes telles que le houblon et les vignes de raisin.

D'ailleurs, ce jardin démontre également comment les projets d'agriculture urbaine peuvent contribuer à contrer l'effet des îlots de chaleurs urbaines et rafraîchir la température d'un bâtiment et ses environs.

C'est aussi ici que le concept de la boucle alimentaire urbaine est des plus évident. Les légumes récoltés au jardin sont offerts à la cuisine et à la préparation de repas chaud pour la popote-roulante. Les retailles sont descendues au sous-sol où elles nourrissent nos milliers de vers de terres qui en font un compost riche que nous utilisons dans nos jardins. La boucle est ainsi bouclée.

De cette expérience, nous retirons une grande leçon, **l'importance des projets intégrés et des lieux de convergences**. Tout comme les Centre local de services communautaires (CLSC), les carrefours alimentaires, tel que le Santropol Roulant, offrent des services importants à la communauté. En fait, les deux types d'organismes sont très complémentaires. Un régime équilibré est maintenant reconnu comme étant l'une des meilleures façons d'assurer une population en santé, mais pour de nombreuses

personnes les bonnes habitudes alimentaires sont à réapprendre. C'est cela un carrefour alimentaire : un lieu de convergence pour la communauté où l'on peut retrouver des gens qui désirent réapprendre à cultiver, cuisiner, et partager la nourriture d'une manière qui est à la fois familière et tournée vers l'avenir.

En consultation avec nos membres, nous avons noté qu'un des gros problèmes de l'agriculture urbaine est celui de **la perception**. Certains considèrent que c'est une activité de jeunes idéalistes, d'autres l'associent aux retraités, d'autres pensent ne pas avoir les habiletés la rendre possible. C'est le rôle des groupes communautaires de travailler à changer ces perceptions et démystifier ce merveilleux monde des plantes comestibles.

Imaginez-vous nouvellement arrivé(e) à Montréal. Vous cherchez une popote roulante, un club d'achat, un panier de légumes, un endroit où jardiner, des cours de cuisine? Un carrefour alimentaire peut offrir tout cela. L'existence de tels lieux est donc d'une grande nécessité et mérite d'être **appuyée politiquement et financièrement** par nos élus.

Entre grange et gratte-ciel: échange agricole ville-campagne

Le projet Entre grange et gratte-ciel permet au Santropol Roulant de parfaire le travail commencé dans le domaine de la sécurité alimentaire et de l'agriculture urbaine en exploitant une parcelle de terrain situé à l'ouest de l'île de Montréal.

En plus de cultiver des légumes qui servent à alimenter nos services de popote roulant, paniers frais hebdomadaires et marchés de quartiers, le projet comporte également un important volet éducatif. En outre, cette collaboration permet aux citoyens de reprendre contact avec la source de leur alimentation, en plus de sensibiliser le grand public à l'importance de protéger les dernières parcelles de terre agricole périurbaine sur l'île de Montréal.

Objectifs particuliers :

- doubler la production de légumes servant à confectionner les repas de la popote roulante, à assembler des paniers hebdomadaires de produits frais et à tenir des mini-marchés de quartier;
- promouvoir l'éducation et fournir des occasions d'apprentissage et de mise en situation à ceux qui aspirent à devenir cultivateurs;
- permettre aux citoyens de reprendre contact avec le milieu à la source de leur alimentation, en portant une attention particulière aux jeunes et à la population moins nantie;
- sensibiliser la population à l'importance des terres agricoles périurbaines et aux répercussions environnementales de l'étalement urbain;
- élaborer un nouveau modèle de jardin communautaire à grande échelle.

La ferme se situe sur une terre zonée agricole et certifiée biologique à Senneville. Sa proximité du centre-ville, les possibilités de collaboration entre le Santropol Roulant et les producteurs et chercheurs du coin, et la grande fertilité du sol, font de ce site un endroit idéal où réaliser une initiative de ce genre.

Notons également que notre ferme est adjacente au Parc agricole du bois de la roche. Nous souhaitons que le projet Entre grange et gratte-ciel puisse servir de modèle et que la ville s'intéresse à travailler avec nous afin de reproduire un projet à plus grande envergure, et cela sur son propre territoire.

Ainsi, nous proposons pour ce site une ferme éducative à caractère d'entreprise sociale avec mandat de fournir aux popotes roulantes et marchés de quartiers sur l'entier dur territoire de la

ville de Montréal.

Il faut comprendre que l'agriculture urbaine et péri-urbaine représente souvent un point d'entrée pour les jeunes cherchant à se lancer dans le vaste monde de la production agricole et alimentaire. Il est donc important de faire place à la relève agricole, une relève agricole qui ne ressemblera certainement pas à la génération de fermiers lui ayant précédé, mais qui fera les choses à sa façon, avec un souci pour les défis environnementaux, sociaux et économiques qui lui sont propres.

L'accès aux aliments

L'objectif étant de mettre en place un système alimentaire sain, juste et durable, nos projets d'agriculture urbaine sont conçus pour appuyer l'agriculture biologique et locale, tout en veillant à ce que tous aient accès à ces aliments, peu importe leur statut socioéconomique, leur niveau de mobilité ou degré d'autonomie. L'agriculture urbaine ne doit pas s'arrêter à la production d'aliments en ville. L'agriculture urbaine doit aussi inclure une notion de solidarité et une reconnaissance des complémentarités avec les producteurs à petite et moyenne échelle situés en campagne et surtout en zone péri-urbaine. La promotion, ainsi que la distribution juste et équitable de ces produits est donc un aspect important.

La distribution de légumes provenant des jardins urbains du Santropol Roulant se fait à trois niveaux: 1) la popote roulante; 2) le panier frais hebdomadaire; et, 3) les marchés de quartiers.

La **popote roulante** reçoit environ 20% de la récolte, ce qui représente environ 15% des légumes utilisés pendant les mois d'été.

Le **panier de produits frais** du SR suit plusieurs des principes de fonctionnement de l'agriculture soutenue par la collectivité (ASC): les membres paient pour les produits au début de la saison partageant ainsi les risques, mais profitant également de l'abondance de la production agricole. En échange, le Santropol Roulant s'engage à produire une diversité de légumes sans pesticides ou fertilisants. Nous avons également établi une relation avec d'autres producteurs biologiques locaux afin de pouvoir compléter l'offre au besoin.

Le panier frais du SR est unique dans la mesure où il est fortement axé sur l'accessibilité et la solidarité économique. En effet, nous le vendons à un coût additionnel (32\$ pour se procurer l'équivalent de 22\$ de fruits et légumes). Grâce à cette approche, il nous est possible de vendre une quantité équivalente de produits à un coût moindre aux personnes moins fortunées.

Il est important pour nous que les clients-membres de la popote roulante, dont plusieurs à mobilité réduite, puissent avoir accès au panier frais du SR. Majoritairement des aînés, un bon nombre de nos clients-membres sont d'anciens jardiniers et ça leur fait un grand plaisir de recevoir des délicieux légumes frais d'été. Par contre, le programme ASC normal ne prend pas en considération les besoins particuliers de ces gens. Par exemple:

- Une personne âgée peut éprouver des difficultés à circuler dans une épicerie à grande surface et d'autant plus lorsqu'elle doit se rendre au point de chute ASC.
- Plusieurs personnes âgées reçoivent une mince pension de retraite ou dépendent entièrement du Supplément de revenu garanti (SRG) et n'ont donc pas les moyens de payer pour un panier de produits ASC normal puisque ces derniers ont tendance à être un peu plus dispendieux à cause de la qualité supérieure des produits offerts.
- Le contenu des paniers ASC varie selon la planification du cultivateur et des récoltes. De ce fait, certaines personnes doivent tenir compte de contraindiquions et ne peuvent pas prendre de

risques (p. ex., il est recommandé aux personnes qui utilisent le Coumadin, un anticoagulant, de ne pas consommer des légumes verts).

- Pour les personnes âgées en perte d'appétit, le panier contient trop de produits pour leurs besoins hebdomadaires.
- Les personnes à mobilité réduite ont de la difficulté à préparer certains légumes comme le potiron ou les carottes.
- Certaines personnes âgées résidant dans les maisons de retraite n'ont pas accès à une cuisine.

Quelle qu'en soit la raison, il existe de nombreuses solutions visant à améliorer l'accessibilité aux programmes comme l'agriculture soutenue par la collectivité. Par conséquent, nous proposons des paniers individualisés pour les personnes âgées, adaptant les paniers aux besoins de chaque bénéficiaire, notamment en offrant:

- des légumes pré-coupés;
- des portions réduites;
- une attention portée sur les restrictions alimentaires et les contre-indications relatives à certains médicaments;
- la livraison à domicile.

Nous distribuons également nos légumes lors des **marchés de quartier**. Le mini-marché du SR est situé sur une saillie de trottoir à quelques pas de nos bureaux. Nous vendons des fruits et légumes de nos jardins urbains et péri-urbains, ainsi que d'autres fermes biologiques et locales. Il s'agit d'une illustration de redéfinition des circuits courts agricoles et agro-alimentaires!

Toujours dans l'idée d'assurer l'accessibilité aux aliments, les clients à faible revenu peuvent choisir d'acheter pour 10\$ une carte à poinçonner ayant une valeur de 20\$ pour acheter leurs fruits et légumes. Chaque fois qu'un dollar est dépensé au marché, la carte est poinçonnée.

Nous sommes aussi présents au Marché citoyen de la Petite-Bourgogne – un marché qui vise à rendre les produits frais abordables aux habitants du quartier, tout en encourageant les producteurs locaux. En l'absence d'un grand supermarché à proximité, le quartier est considéré comme un désert alimentaire. Le Marché citoyen joue donc un rôle important. Nous y participons en vendant à bas prix des légumes à tous les premiers et troisièmes samedis des mois les plus achalandés de l'été.

Dans le même ordre d'idée que les marchés, **nous proposons à la ville d'appuyer la création d'un marché pour les producteurs urbains**. Plusieurs jardiniers ont des excès de récolte et pourraient être intéressés à vendre une part de leur production, sans nécessairement vouloir en faire une grande entreprise.

Les opportunités en agriculture urbaine

Un de nos plus gros défis est celui d'assouvir la demande croissante pour nos services et activités. Par exemple, nous avons reçu plus de 40 applications pour 8 positions au sein de notre collectif d'apiculture et plus de 60 applications pour 7 mini-stages en agriculture urbaine et péri-urbaine. D'ailleurs, nos quarts de travail dans le jardin - 15 possibilités de bénévoles dans nos jardins par semaine - se remplissent plusieurs semaines à l'avance et nos ateliers horticoles sont connus pour leurs longues listes d'attente. L'engouement actuel pour ce genre d'activités est indéniable et la ville se doit d'investir davantage afin de multiplier les opportunités d'implication que ce soit en créant de nouveaux espaces pour le jardinage collectif ou communautaire ou en finançant les organismes les mieux placés pour mener de telles activités. Lors de notre propre consultation auprès des membres du Santropol Roulant,

l'accès aux terrains et aux espaces propices au jardinage s'est révélé comme étant l'un des principaux problèmes auquel doivent faire face les aspirants-jardiniers.

Cela ne nous a pas surpris. Sans financement spécifique à cet effet, mais avec plein de bonne volonté, nous répondons à d'innombrables questions et demandes de citoyens cherchant à reproduire des projets d'agriculture urbaine, fréquemment inspirés par les projets même du Santropol Roulant.

Où achetez-vous votre terreau? Votre perlite? Votre compost? Avez-vous dû renforcer votre toit avant d'y installer un toit vert? Avez-vous dû obtenir un permis avant de construire la serre sur votre toit? Peut-on mettre une ruche sur notre toit? Comment fais-je pour me procurer une jardinière à réserve d'eau? Pour en bricoler un moi-même? Combien de plantes puis-je planter dans un seul bac? Comment éloigner les écureuils? Peut-on faire visiter vos jardins à un groupe de jeunes? Comment puis-je décrocher un emploi en agriculture urbaine? Comment faire financer mon projet?

Il ne s'agit là que d'un échantillon du genre de questions que nous recevons chaque semaine. Il nous est difficile de satisfaire toutes ces sollicitations.

Nous proposons donc qu'un fond soit désigné et mis à la disposition des organismes aptes à offrir des services conseils en jardinage écologique et agriculture urbaine.

En fait, cette idée n'est pas sans précédent. La ville de Paris compte La Maison de Jardinage où les jardiniers trouvent des conseils et de la documentation pour leurs plantes de balcons ou de jardin.

Les projets innovateurs

Au delà de ses 3 sites de jardinage, le Santropol Roulant compte plusieurs projets de nature innovatrice, par exemple: un collectif d'apiculture urbaine, un projet d'arbres fruitiers, des projets ponctuels et la production de mesclun d'hiver dans une serre non-chauffé sur notre toit.

Collectif d'apiculture urbaine

Le Collectif d'apiculture du Santropol Roulant est un petit groupe d'apiculteurs débutants accompagnés par un professionnel expérimenté. Nous nous réunissons une fois par semaine pour inspecter nos ruches ainsi que pour partager les connaissances et le savoir-faire autour d'un intérêt commun: l'apiculture urbaine. Nos ruches sont installées sur le toit du Santropol Roulant et du bâtiment Frank Dawson Adams à l'Université McGill.

Pourquoi l'apiculture urbaine:

- Pour aider à conserver une bonne population d'abeilles;
- Pour souligner l'importance des abeilles comme pollinisateurs de la production alimentaire locale;
- Pour expérimenter l'apiculture en milieu urbain;
- Pour connectez les citoyens à l'origine même de leur nourriture;
- Pour repousser les idées reçues sur les abeilles;
- Pour former de nouveaux apiculteurs.

Les Fruits Défendus

Les jardins et les cours de la ville regorgent d'arbres fruitiers, pourtant chaque année à Montréal, ce sont des milliers de fruits non-récoltés qui, par manque de cueilleurs, tombent par terre et finissent abandonnés et gaspillés.

Pour mettre terme au gaspillage, le projet Fruits Défendus réunit des propriétaires d'arbres fruitiers et cueilleurs bénévoles, assurant ainsi une récolte ponctuelle. Une fois récolté, le butin est partagé en trois parties égales:

- un tiers des fruits va au propriétaire de l'arbre;
- un tiers est partagé entre cueilleurs bénévoles;
- le dernier tiers est offert à une banque alimentaire ou à un organisme de charité (tel le Santropol Roulant).

Objectif particuliers:

- Profiter des ressources locales et les rendre accessibles à tous et toutes;
- Minimiser le gaspillage;
- Encourager la production locale;
- Faciliter le partage des connaissances;
- S'engager pour la communauté et dans la communauté.

Obstacles et réglementation

Les rêves d'aujourd'hui sont souvent les réalités de demain. Afin de mieux soutenir et mener à bien les projets innovateurs en agriculture urbaine, la ville se doit de **minimiser les obstacles** freinant leur déploiement. Cela dit, dans certains cas, les activités d'agriculture urbaine se retrouvent dans un vide législatif et bénéficieraient d'**un encadrement plus clair**. L'apiculture urbaine et les jardins à haut rendement (voir ferme urbaine avec une production destinée à la vente), sont des exemples de projets où il existe un manque de clarté. Ces activités sont soumises à des lois provinciales, mal adaptées à un contexte urbain.

Le vide législatif est un couteau à deux tranchants. Oui, on évite la paperasse, les coûts, les délais et autres imprévus reliés à la sur-réglementation. Mais d'un autre côté, les investissements à long terme sont risqués dans de telles circonstances. D'ailleurs, c'est le cas pour les jardins en friches urbaines et les projets réalisés dans des espaces zonés parcs.

Quand le cadre réglementaire est trop onéreux, trop long, limitant, coûteux ou compliqués, monsieur tout-le-monde abandonne ou bien poursuit son activité de façon clandestine. Prenons à titre d'exemple le cas de la serre du Santropol Roulant. Avant d'obtenir la permission d'installer une serre sur son toit, le projet fut soumis à un processus de dérogation et examiné minutieusement par le Comité consultatif d'urbanisme (CCU). De plus, nous avons dû consulter un ingénieur et respecter le code du bâtiment, entraînant des coûts additionnels. Bien sûr, les règlements et procédures ont leurs places, mais quand on exige des gens de faire autant de gymnastique simplement pour mieux jardiner, ceux-ci risquent de se décourager rapidement.

Par ailleurs, certains règlements peuvent sembler désuets ou dominateur. C'est le cas de la poule pondeuse, interdite à Montréal depuis l'adoption d'un règlement d'hygiène publique en amont de l'Expo

67. C'est aussi le cas des nombreux règlements limitant la plantation d'arbres fruitiers sur les terrains de la ville.

Conclusion

L'agriculture urbaine moderne approche sa période d'adolescence - une période de découverte, d'exploration et d'essais-erreurs. Son potentiel est grand, mais aussi limité. Celle-ci doit se pratiquer en complémentarité avec l'agriculture écologique pratiquée en région et surtout en zones périurbaines. L'agriculture urbaine doit être reconnue pour sa contribution à la sécurité alimentaire, mais également pour ses nombreux autres attributs et bénéfices. Grâce à l'accumulation d'initiatives citoyennes, Montréal possède une réputation de leader dans le domaine. En espérant que cette consultation poussera la ville à reconnaître cette réputation comme étant un atout et à sérieusement inclure l'agriculture urbaine dans son développement urbain futur.